



HAL
open science

Un cas particulier d'inhumations collectives à La Tène B2/C1 : la structure F63-50 à Port Sec Sud, Bourges (Cher)

Raphaël Durand, Philippe Maçon

► To cite this version:

Raphaël Durand, Philippe Maçon. Un cas particulier d'inhumations collectives à La Tène B2/C1 : la structure F63-50 à Port Sec Sud, Bourges (Cher). Olivier Buchsenschutz; Marie-Bernadette Charde-noux; Sophie Krausz; Michel Vaginay. L'âge du Fer dans la boucle de la Loire. Les Gaulois sont dans la ville. Actes du XXXIIe colloque de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Bourges, 1er-4 mai 2008), Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France (35), FERACF, pp.121-134, 2009, 978-2-913272-20-0. halshs-03978368

HAL Id: halshs-03978368

<https://shs.hal.science/halshs-03978368>

Submitted on 8 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Raphaël Durand*
et Philippe Maçon*

Un cas particulier d'inhumations collectives à La Tène B2/C1 : la structure F63-50 à Port Sec Sud, Bourges (Cher)

AN UNUSUAL EXAMPLE OF A LA TÈNE C2/B1 COLLECTIVE INHUMATION DEPOSIT : PORT SEC SUD (BOURGES) FEATURE F63-50

Mots-clés : Bourges, La Tène B2/C1, Silo, Inhumation, Sépulture collective, Taphonomie.

Keywords : *Bourges, La Tène B2/C1, Storage pit, Inhumation, Collective burial, Taphonomy.*

Résumé : Le gisement de Port Sec Sud couvre un espace de 25 hectares au sommet d'un plateau situé sur la rive droite de l'Yèvre. Ces vestiges sont localisés à trois kilomètres au nord-est du complexe « princier » de la fin du Hallstatt et du début de La Tène, identifié sur un second plateau situé sur la rive gauche de l'Yèvre. Deux occupations ont été identifiées. La première concerne principalement des fosses consacrées à l'artisanat, datées pour quelques unes du Hallstatt D3, mais dont la majorité est attribuée à La Tène A1. Une seconde phase d'occupation comprend pour le moment exclusivement des silos, dont le mobilier céramique et métallique permet de dater l'abandon à La Tène B2/C1. Parmi cet ensemble, trois structures ont été détournées de leur fonction d'origine et accueillent de nombreux restes humains et animaux. Deux d'entre elles renferment un squelette de cheval (F 75-1) et les restes de trois squelettes quasi-complets (F 63-53), totalement déconnectés. Un troisième silo (F 63-50) contient les ossements d'au moins quatorze squelettes humains et d'un chien. Un laps de temps relativement court semble séparer l'abandon de la fonction de stockage de la structure des premiers dépôts de corps. Quatre individus sont inhumés successivement depuis le fond du silo, sans occasionner de perturbation majeure pour les occupants précédents. Au-dessus du quatrième corps, un niveau plus dense d'inhumations apparaît : cette fois, de nombreux bouleversements et manipulations de squelettes déjà en place sont observés. Un squelette de chien, partiellement bouleversé, a été découvert parmi les ossements humains. Une dernière inhumation, demeurée intacte, est finalement pratiquée dans le tiers supérieur du silo, qui est par la suite définitivement clos. Deux fibules en fer datées de La Tène B2/C1 ont été mises au jour dans cette structure ; l'une est associée à la dernière inhumation pratiquée, l'autre a été découverte dans le niveau le plus dense d'ossements. Les découvertes de La Tène B2/C1 sont à rapprocher de celles réalisées dans les années 1990 dans la vallée de l'Auron au sud de Bourges, au lieu-dit Lazenay, qui a également livré une batterie de silos dont la fouille a révélé la présence de restes humains déposés après abandon des structures de stockage.

* Service d'archéologie préventive de Bourges Plus.

Abstract : *The site of Port Sec Sud extends to 25 ha on a plateau to the N of the river Yèvre and is located 3 km NE of the princely complex. The initial occupation of the site consists for the most part of semi-sunken workshops, of which the majority are datable to La Tène A1. The second period consists entirely of storage pits, abandoned during La Tène B2/C1 on the evidence of their pottery and metal artefacts. Amongst the latter, three cases contained substantial quantities of human and animal remains. One pit (F75-1) held a horse skeleton and a second (F63-53) the almost-complete but disarticulated remains of three human skeletons. The third storage pit (F63-50) contained the remains of at least 14 individuals and one dog. Little time seems to have passed between the abandonment of this feature for storage and its initial use to deposit human remains. Four inhumations were placed on top of each other on the bottom of the pit; this was achieved without major disturbance to the preceding cadavers. Above the fourth burial, a horizon with denser human remains was recognized; these remains displayed numerous indications of disturbance and manipulation as successive deposits were made. Amongst these remains was discovered a dog skeleton, itself partially disturbed. A last, intact, skeleton was recovered from the upper third of the pit fill, and the pit was thereafter finally infilled. Two La Tène B2/C1 iron brooches were found respectively with the dense layer of human remains, and with the final burial. Elsewhere at Bourges, at Lazenay, a group of storage pits also produced evidence for inhumations being inserted at the same period.*

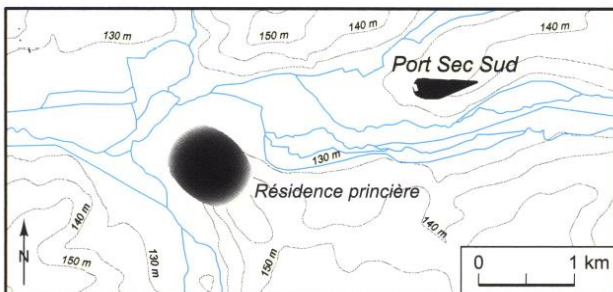


Fig. 1 : Bourges : localisation du site de Port Sec Sud.

La campagne de fouille 2006 du site de Port Sec Sud a occasionné, entre autres découvertes, celle d'un ensemble de silos dans la partie sud-ouest du gisement. Deux d'entre eux contenaient des restes humains ; un troisième renfermait un squelette de cheval.

Un squelette humain a été découvert dans le niveau supérieur du comblement du silo F 63-50 ; le mobilier qui lui était associé est daté de La Tène B2/C1. Après démontage de ces ossements, la poursuite de la fouille a révélé un niveau complexe regroupant les restes disloqués d'au moins 6 individus (Buchenschutz *et al.* 2007). Si la présence d'inhumations dans une structure d'ensilage n'est pas inhabituelle pour cette période, une telle accumulation de restes humains semblait atypique. La mise en place d'un protocole de fouille et d'enregistrement adapté s'est révélée indispensable. Le caractère exceptionnel des dépôts osseux, humains et animaux a été confirmé.

L'ensemble appartient à une phase d'occupation très mal renseignée du site de Bourges et soulève de nombreuses questions quant au statut de la structure F63-50 et des individus qui y sont déposés. Si la majorité des études et des analyses est en cours, quelques premières constatations et pistes de recherche peuvent déjà être exposées.

1. LE SITE PROTOHISTORIQUE DE PORT SEC SUD À BOURGES

1. 1. Une phase d'occupation mal connue à Bourges

Les vestiges identifiés pour la période de La Tène B sur le site de Bourges sont peu nombreux et dispersés. Quelques découvertes ponctuelles ont été réalisées aux XIX^e et XX^e siècles, place du Commandant Martin et route de Dun. Elles concernent des sépultures contenant du mobilier d'armement daté de La Tène B2 et C1 (Willaume 1985 : 25-26 ; Ponroy 1914). Plus récemment, dans le cadre de quatre opérations d'archéologie préventive, des structures de cette période ont été mises au jour. Elles consistent en un dépôt singulier au 34 rue Littré (Augier *et al.* 2007 b), une inhumation en silo à la villa de Lazenay (Buchenschutz, Ralston 2001 : 77-79), une inhumation en silo ainsi qu'un dépôt d'armement dans un fossé Chemin de Gionne (Augier *et al.* 2007 a) et

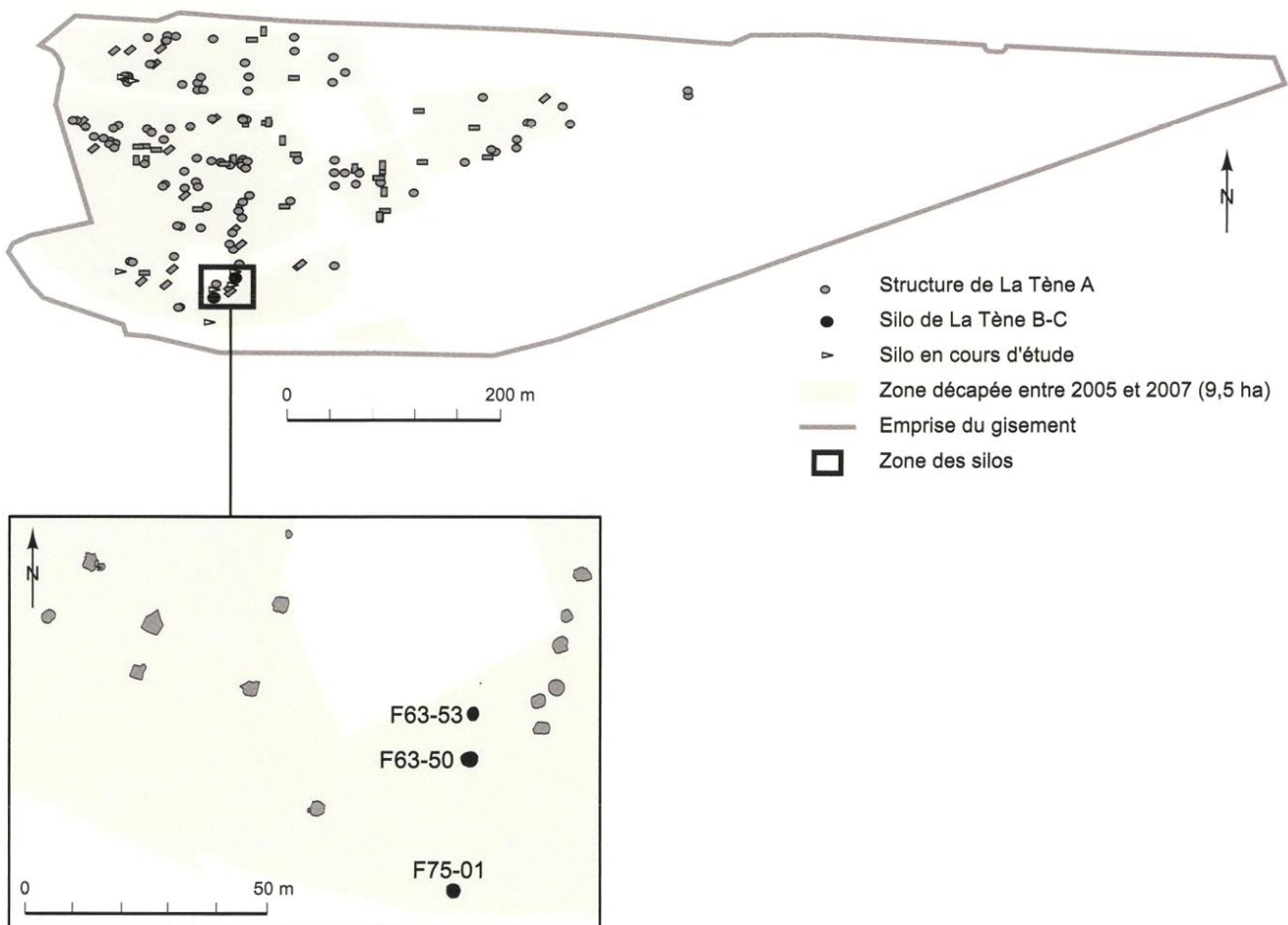


Fig. 2 : Bourges : découvertes protohistoriques sur le site de Port Sec Sud.
Regroupement de silos.

quatre sépultures à inhumation installées dans un enclos fossoyé au Golf de Lazenay (Buchenschutz, Ralston 2001 : 52-54). Par ailleurs, du mobilier céramique contemporain a été découvert en position résiduelle sur le site de l'Enclos des Jacobins (Augier *et al.* 2007 b : 159).

Les découvertes effectuées ces dernières années sur le site de Port Sec Sud apportent des indices supplémentaires sur l'occupation du site de Bourges à cette période.

1. 2. Le gisement de Port Sec Sud : de nouveaux indices d'occupation à La Tène B

Le gisement de Port Sec Sud couvre un espace de 25 ha au sommet d'un plateau situé sur la rive droite de l'Yèvre (Buchenschutz *et al.* 2008). Ces vestiges sont localisés à trois kilomètres au nord-est de la "résidence princière" de la fin du Hallstatt et du début de La Tène, identifiée sur un second plateau situé sur la rive gauche de l'Yèvre (Fig. 1).

Deux phases d'occupation ont été reconnues (Fig. 2). Datée du Hallstatt D3-La Tène A, la première concerne principalement des fosses consacrées à l'artisanat (Augier *et al.* 2008). La plupart

d'entre elles sont interprétées comme des fosses ateliers. D'autres structures dont la fonction reste indéterminée ainsi qu'un silo peuvent être également rattachés à cette phase d'occupation. Par ailleurs, un silo contenant un squelette humain apparaît au nord du gisement. Aucun élément mobilier ne permet de l'associer à cet ensemble. Toutefois, les données stratigraphiques le situent au plus tard à La Tène A (Buchenschutz *et al.* 2007).

La seconde phase d'occupation comprend pour le moment exclusivement des silos, concentrés au sud-ouest du gisement ; le mobilier permet de dater leur abandon à La Tène B ou C1 (Buchenschutz *et al.* 2007). Les décapages extensifs pratiqués au nord, à l'est et à l'ouest de cet ensemble n'ont révélé aucun autre indice d'occupation, même résiduel, pour cette période. Vers le sud, la limite de fouilles est rapidement atteinte (Fig. 2). L'isolement de ce type de structure n'est pas rare. En effet, à cette période, les silos sont régulièrement éloignés des aires d'habitation (Buchenschutz, Ralston 2001).

Trois de ces structures accueillent de nombreux restes humains et animaux. L'une d'elles renferme un squelette de cheval en connexion (F75-1) et une autre

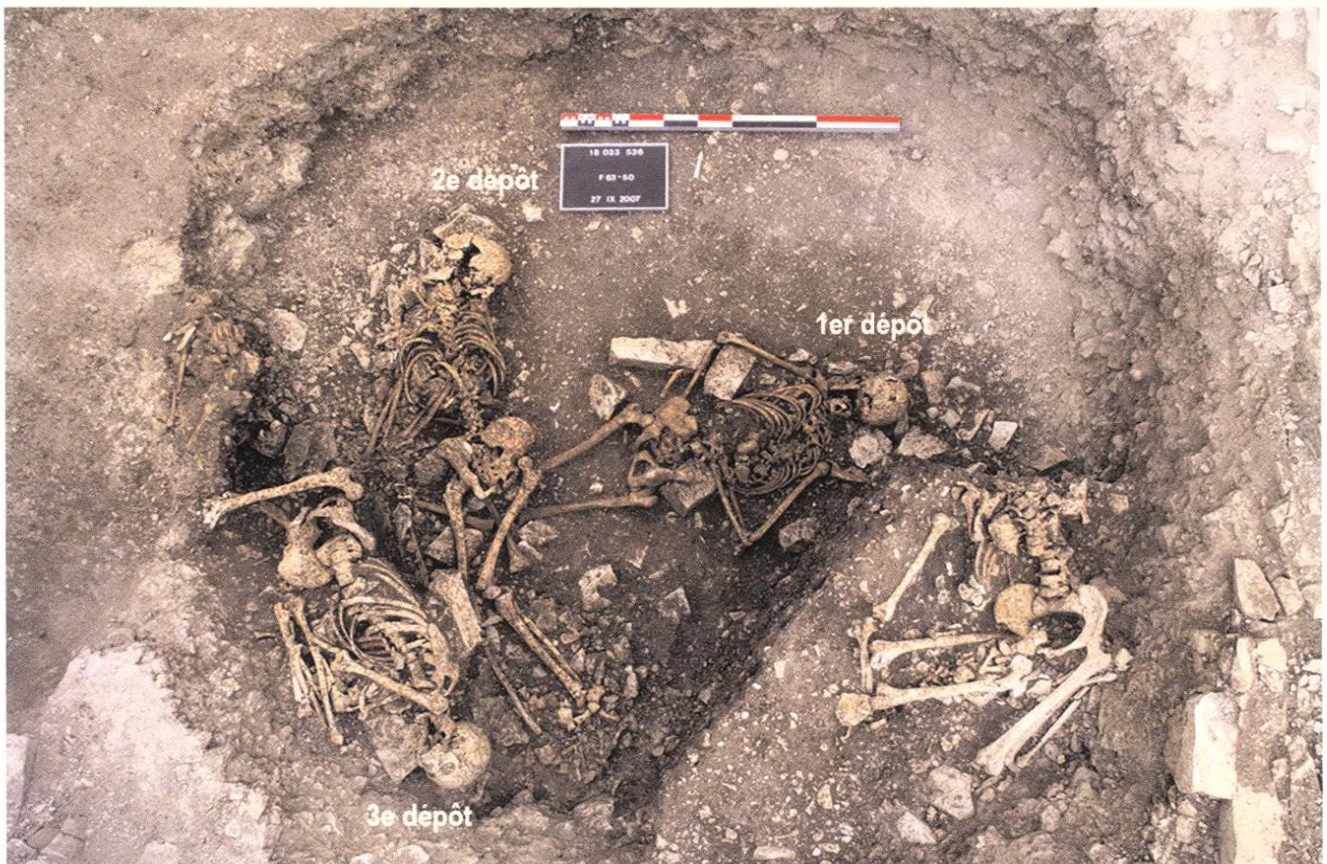


Fig. 3 : Bourges, Port Sec Sud. Silo F 63-50 : dépôts des trois premiers individus.

les restes de trois squelettes humains quasiment complets (F63-53) mais totalement déconnectés. Un troisième silo (F63-50) contient les ossements de nombreux squelettes humains et animaux (Buchenschutz *et al.* 2007 et 2008).

2. LA STRUCTURE F 63-50 : UNE ACCUMULATION INÉDITE DE CORPS

2. 1. Morphologie de la fosse

La structure F 63-50 s'inscrit dans le banc calcaire diaclasé. L'importante érosion des parois ne permet pas de restituer son profil d'origine. Toutefois, sa morphologie semble se rapprocher des profils connus pour les silos de l'âge du Fer dans la vallée de l'Auron (Buchenschutz, Ralston 2001).

Le creusement présente un plan de forme ovale ; à l'ouverture ses dimensions maximales conservées sont de 3,20 par 3,60 m. Au fond, ses dimensions sont de 2,50 par 3 m. La profondeur maximale conservée atteint 3,50 m. Le fond est relativement plat, bien que rythmé par de nombreuses diaclases.

Un certain laps de temps sépare le creusement de la structure, si ce n'est l'abandon de sa fonction d'origine, du premier dépôt de corps humain. En effet, plusieurs

indices témoignent que la fosse est restée ouverte et non entretenue quelque temps : une corolle d'éléments calcaires de divers calibres, issue de phénomènes d'effondrement, est plaquée directement contre les parois, au fond de la structure. Par ailleurs, un niveau de quelques centimètres d'épaisseur, situé au centre de la fosse, atteste de l'intrusion de sédiment depuis l'ouverture.

2. 2. Trois dépôts individuels espacés dans le temps

Un premier corps humain est déposé en procubitus, au centre de la fosse ; à cette occasion, le niveau de fond semble avoir été nivelé. Le corps n'a pas été immédiatement recouvert de sédiment.

Alors que les phénomènes d'érosion se poursuivent, un second corps est déposé en procubitus (Fig. 3). Cette nouvelle intervention occasionne d'importantes perturbations au niveau des membres inférieurs du premier occupant ; elle a pu accentuer des migrations osseuses déjà initiées par la poursuite de l'érosion de la structure.

Cette première phase de dépôt est scellée par un apport de sédiment homogène, épais d'une vingtaine de centimètres et uniformément réparti dans l'ensemble de la fosse. À l'issue de ce scellement, une nouvelle corolle d'effondrement de parois se constitue, témoi-

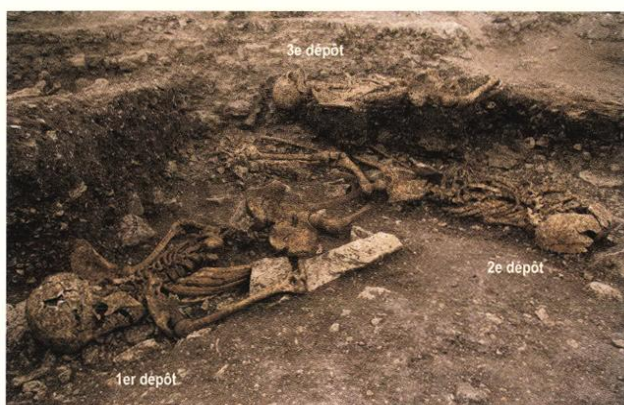


Fig. 4 : Bourges, Port Sec Sud. Silo F 63-50 : vue en perspective des premiers niveaux d'occupation et de scellement.

gnant d'une interruption dans l'exploitation de la structure (Fig. 4).

Un troisième individu est déposé en décubitus latéral gauche, contre la paroi sud ; il repose pour partie sur la corolle d'effondrement (Fig. 3). Cette inhumation est scellée par un apport de sédiment d'au moins 25 cm d'épaisseur (Fig. 4). Une nouvelle interruption dans l'exploitation de la structure est caractérisée par un anneau d'effondrement.



Fig. 5 : Bourges, Port Sec Sud. Silo F 63-50 : niveau le plus dense d'occupation.

Un quatrième individu est installé en décubitus dorsal, contre la paroi est de la fosse ; il repose en partie sur les effondrements de paroi. Ce dépôt inaugure un nouveau mode de gestion des corps dans la structure.

2. 3. Une occupation morbide inédite

À partir du quatrième individu, les dépôts d'au moins 10 corps humains se succèdent, partageant un seul et même espace (Fig. 5). De nombreux indices taphonomiques démontrent que cette nouvelle gestion s'inscrit dans la durée. Ceux d'ordre ostéologique témoignent de nombreuses manipulations à des stades de décomposition allant du cadavre au squelette. Ceux d'ordre stratigraphique attestent qu'au cours des décompositions de certains individus, la fosse n'était pas comblée. En effet, de nombreux ossements plaqués contre les parois apparaissent piégés dans les effondrements. Au centre de ce niveau apparaît un espace totalement vide d'ossements ; il peut s'agir du négatif d'un aménagement destiné à faciliter les réinterventions à l'intérieur de la fosse.



Fig. 6 : Bourges, Port Sec Sud. Silo F 63-50 : dépôt de chien.



Fig. 7 : Bourges, Port Sec Sud. Silo F 63-50 : dernier dépôt pratiqué dans la couche d'occupation la plus dense.

Sans qu'elles puissent être attribuées à des individus en particulier, deux fibules en fer datées de La Tène B2/C1 ont été trouvées au milieu des ossements (Buchenschutz *et al.* 2007 : 72 ; Buchenschutz *et al.* 2008 : 47).

Une dépouille de chien ainsi que quelques ossements animaux isolés sont associés à ce niveau d'occupation (Fig. 6). Par ailleurs, de nombreux restes osseux de microfaune témoignent de la présence opportuniste d'une grande quantité de petits rongeurs et de batraciens.

À l'issue du dépôt d'un dernier corps (Fig. 7), ce niveau est scellé par un apport de sédiment d'environ 40 cm d'épaisseur.

2. 4. Le dernier dépôt de corps humain

Enfin, un cadavre est déposé en décubitus latéral droit dans la moitié ouest de la structure (Fig. 8). Il est accompagné d'une grande fibule en fer datée de La Tène B2/C1 (Buchenschutz *et al.* 2007 : 71).

La fosse est par la suite définitivement scellée par l'apport d'un remblai d'au moins 1,20 m d'épaisseur.

3. GESTION DES CORPS

3. 1. Dénombrement et premiers indices biologiques

La population totale de cette structure s'élève à au moins 15 individus. Un premier diagnostic biologique permet de déterminer la présence d'adultes et d'immatures. Les deux premiers corps déposés sont ceux de grands adolescents. Le troisième est celui d'un adulte de sexe masculin.

D'après le dénombrement des os longs, le niveau le plus densément occupé accueille un nombre minimum de 11 individus. Les premiers comptages mettent en évidence des prélèvements de grandes pièces osseuses (crânes, coxaux, fémurs, tibias).

Au moins 6 individus adultes et 5 individus immatures ont été identifiés. La détermination de leurs âges et du sexe des adultes est en attente du réassemblage des squelettes. Toutefois, une première approche révèle la présence d'hommes et de femmes.

Le dernier dépôt concerne un individu adulte de sexe masculin.

3. 2. Dépôts, réinterventions et manipulations

L'installation des cadavres n'a engendré aucun creusement à l'intérieur de la structure. Les corps ont été déposés à même le sol ou directement sur les corps de leurs prédécesseurs.

Deux modes de gestion des corps ont été identifiés. Le premier concerne quatre individus dont les squelettes sont complets et majoritairement en connexion (Fig. 3). L'intégrité de chaque corps est respectée. La seule perturbation observée semble fortuite et non liée à une volonté de réorganisation de l'espace.

La couche la plus densément occupée témoigne d'un mode de gestion différent. Elle regroupe une dizaine de corps, pour la plupart disloqués. La mise en évidence de portions de corps témoigne de nombreuses réinterventions et manipulations ayant pour objectif d'organiser l'espace dans lequel est déposé chaque nouveau cadavre. Les déconnexions et dislocations indiquent que ces manipulations ont lieu à plusieurs étapes de la décomposition. Seul le squelette d'un sujet immature, posé contre la paroi nord de la fosse, n'a pas subi de perturbations majeures. Il pourrait s'agir du dernier individu installé dans ce niveau (Fig. 7).

Plusieurs modes de décomposition sont observés. Certains correspondent nettement à des décompositions en espace vide. Outre les indices ostéologiques, l'observation d'effondrements successifs des parois indiquent que, même si l'on envisage un système d'obturation, un espace vide était régulièrement conservé à l'intérieur de la fosse.



Fig. 8 : Bourges, Port Sec Sud. Silo F 63-50 : dernier individu déposé dans la structure.

Par ailleurs, de nombreux indices de décomposition en espace colmaté ont été mis en évidence. Certains résultent de scellements qui concluent les différentes phases d'utilisation de la structure. Dans la couche la plus densément occupée, les colmatages ont également pu être assurés par les parties molles des dépouilles.

Les perturbations observées ne sont pas uniquement imputables aux phénomènes taphonomiques propres à la décomposition des corps, ni aux réinterventions successives. Certaines sont liées à une importante activité de petits animaux. Les premiers éléments de l'étude archéozoologique mettent en évidence la présence de nombreux restes de rongeurs et de batraciens.

Les indices taphonomiques témoignent de la complexité de la gestion du niveau le plus dense. Toutefois, ils n'élucident pas la disparition de certains ossements. *A contrario*, des prélèvements d'ossements expliqueraient une partie des dislocations observées. Les os ont pu être récupérés sur des corps à l'état de squelette ou de cadavre. Dans le cas où les contentions ligamentaires n'étaient pas encore décomposées, le prélèvement a pu nécessiter des manipulations violentes, voire des démembrements.

4. UN TRAITEMENT MORBIDE INSOLITE

4. 1. Fonctionnement et exploitation de la structure

Les effondrements de parois observés contre le niveau de fond suggèrent que la fosse est restée vide suffisamment longtemps avant le dépôt du premier corps pour qu'apparaissent les phénomènes d'érosion. Il ne semble donc pas que la fosse ait été creusée dans le but de recevoir la dépouille du premier individu. Par ailleurs, sa morphologie se rapproche de celle des silos connus pour la période. L'hypothèse la plus probable est celle d'une réutilisation de structure d'ensilage abandonnée.

De fait, les inhumations de corps humains et/ou d'animaux dans d'anciens silos sont attestées à de très nombreuses reprises pour la période de l'âge du Fer. Cependant, les cas recensés rassemblent rarement plus de trois individus. De plus, aucune

1. (Brisson, Hatt 1969 ; Gallet de Santerre 1980 ; Villes 1986 ; Cunliffe 1992 ; Lambot, Méniel, Metzler 1996 ; Delattre, Gransar, Buchsenschutz 2000 ; Delattre *et al.* 2000 ; Delattre 2002 ; Buchsenschutz, Ralston 2001).

de ces structures ne présente une telle accumulation de corps remaniés.

La séquence stratigraphique et les indices taphonomiques démontrent qu'un laps de temps relativement long sépare chaque dépôt. Ce temps pourra être estimé en fonction du degré d'érosion de la fosse ou de décomposition des cadavres remaniés. En outre, une telle analyse offrira peut-être la possibilité de déterminer si la structure intégrait un dispositif de fermeture.

4. 2. Profils biologiques et recrutement(s)

L'identification des occupants de la fosse est un préalable indispensable à la compréhension de son fonctionnement. Dès lors, le *curriculum vitae* anatomique des individus inhumés représente une source d'informations privilégiée. L'exploitation des données ostéologiques permet en particulier de vérifier si l'introduction d'un individu dans la structure est corrélée à un profil biologique.

Une première approche biologique apporte quelques éléments de réflexion. Ainsi, les individus les plus jeunes n'ont pas eu accès à la structure ; en effet, aucun enfant de moins de 9 ans n'y a été déposé. Le sexe des individus adultes ne semble pas quant à lui constituer un critère de recrutement. À l'heure actuelle, il est impossible de déterminer ce qu'il en est pour les enfants : les seules données ostéologiques ne permettent pas de diagnose sexuelle chez les plus jeunes. Cette carence pourra être compensée par des analyses paléogénétiques. La confrontation des séquences ADN mettra également en évidence d'éventuels liens de parenté. L'appartenance à un même groupe biologique, si ce n'est familial, pourrait en effet constituer un critère de sélection.

Ces démarches s'inscrivent dans une réflexion plus générale, portant à la fois sur le statut des défunts et sur la vocation de cette structure.

4. 3. Statuts des défunts et de la structure

Les indices stratigraphiques et taphonomiques démontrent que l'utilisation de la fosse est rythmée par des interruptions régulières dont le tempo ne peut être précisé. Toutefois, la durée minimale d'exploitation morbide de la fosse peut être estimée à plusieurs années, période durant laquelle un nombre exceptionnel de corps a été déposé. Ces éléments tempèrent la théorie d'une réutilisation strictement opportuniste d'une structure d'ensilage à des fins funéraires.

Le caractère atypique de cet ensemble amène également à s'interroger sur l'identité des individus déposés. Le statut social d'un individu ou les rapports qu'il entretient avec la population inhumante peuvent avoir

déterminé son introduction dans cette fosse. Toutefois, l'éventuelle prépondérance de critères sociaux sera difficile à apprécier. Inversement, la vocation même de la structure peut commander l'apport régulier de corps. Dans ce cas, le caractère funéraire des dépôts pourra être discuté, et l'hypothèse d'une réification des dépouilles pourra être avancée.

CONCLUSION

La structure F 63-50 apporte de nouveaux indices quant à l'occupation du site de Bourges à La Tène B2/C1. Toutefois, les premiers éléments confirment son caractère exceptionnel. En effet, à notre connaissance, jamais une telle accumulation de corps ni de telles manipulations, qui plus est inscrites sur une si longue durée, n'ont été jusqu'ici reconnues dans une structure d'ensilage.

Si l'on admet que le monde des morts est un reflet plus ou moins déformé de celui des vivants, quelle image cette structure renvoie-t-elle de la société qui l'a créée, organisée et exploitée ? Elle répond probablement à une conjonction de considérations qui peuvent être entre autres sociales, spirituelles, voire religieuses, et dont la plupart nous restera inaccessible. Toutefois, une approche pluridisciplinaire de ces vestiges permettra de définir l'identité des individus inhumés et de discuter de la vocation de la structure qui les accueille.

BIBLIOGRAPHIE

- Augier *et al.* 2007 a
 AUGIER L., MENNESSIER-JOUANNET C., MILCENT P.-Y., ORENGO L., RIQUEUR S. - La France centrale aux IV^e et III^e siècles avant notre ère (Auvergne, Berry, Orléanais). In : Mennessier-Jouannet, Adam, Milcent 2007, p. 117-176.
- Augier *et al.* 2007 b
 AUGIER L., BUCHSENSCHUTZ O., RALSTON I. B. M. (dir.). - *Un complexe princier de l'âge du fer. L'habitat du promontoire de Bourges (V^e-IV^e s. av. J.-C.)*. Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 32. Bituriga : archéologie de la cité. Monographie; 2007/3. Tours – Bourges, FERACF – Bourges Plus, Service d'archéologie préventive.
- Augier *et al.* 2008
 AUGIER L., BUCHSENSCHUTZ O., DURAND R., MAÇON P., PESCHER B., RALSTON I., SALIN M. - Le site protohistorique de Port Sec sud à Bourges (Cher), campagne de 2007. *Bulletin de L'Association française pour l'étude de l'âge du Fer*, 26, p. 9-10.
- Brisson, Hatt 1969
 BRISSON A., HATT J.-J. - Puits-silos contenant des squelettes humains dans la Marne. *Revue archéologique de l'Est*, 14, 4, n° 56, p. 298-301.
- Buchsenschutz, Ralston 2001
 BUCHSENSCHUTZ O., RALSTON I. B. M. - *L'occupation de l'âge du Fer dans la vallée de l'Auron à Bourges, Installations agricoles, funéraires et culturelles, X^e - I^{er} s. av. J.-C.* Supplément à la Revue archéologique du centre de la France, 22. Bituriga : archéologie de la cité. Monographie; 2001-2. Tours - Bourges.
- Buchsenschutz *et al.* 2007
 BUCHSENSCHUTZ O., AUGIER L., MAÇON P., PESCHER B., PAULHIAC M., QUILEZ E., RALSTON I., SALIN M., SURGENT M. - *Bourges. Port Sec sud, ZAC Esprit 2 (deuxième tranche 2006)*. 18 033 536 AH. *Des vestiges protohistoriques à Port Sec sud, Bourges (Cher)*. Rapport d'opération de fouille préventive. Service d'archéologie municipale de Bourges-Avaricum.
- Buchsenschutz *et al.* 2008
 BUCHSENSCHUTZ O., AUGIER L., DURAND R., FILIPPINI A., MAÇON P., PESCHER B., RALSTON I., SALIN M., SURGENT M. - *Bourges. Port Sec sud, ZAC Esprit 2 (troisième tranche 2007)*. 18 033 536 AH. *Des vestiges protohistoriques à Port Sec sud, Bourges (Cher)*. Rapport d'opération de fouille préventive. Service d'archéologie préventive de Bourges Plus.
- Cunliffe 1992
 CUNLIFFE B. - Pits, preconceptions and propitiation in the British Iron Age. *Oxford Journal of Archaeology*, 11, 1, p. 69-83.
- Delattre 2002
 DELATTRE V. - Les sépultures en réutilisation dans les silos. In : Buchsenschutz., Ralston 2001, p. 103-108.
- Delattre, Gransar, Buchsenschutz, 2000
 DELATTRE V., GRANSAR F., BUCHSENSCHUTZ O. - Les inhumations en silos dans les habitats de l'Âge du Fer du Bassin Parisien. In : Marion (S.), Blancquaert G. (éd.), *Les installations agricoles de l'Âge du Fer en France septentrionale*. Études d'histoire et d'archéologie, 6. Paris : Éditions de l'ENS, p. 299-311.
- Delattre *et al.* 2000
 DELATTRE V., BULARD A., GOUGE P., PIHUIT P. - De la relégation sociale à l'hypothèse des offrandes : l'exemple des dépôts en silos protohistoriques au confluent Seine-Yonne (Seine-et-Marne). *Revue archéologique du centre de la France*, 39, p. 5-30.
- Gallet de Santerre 1980
 GALLET DE SANTERRE H. - *Enserune, les silos de la terrasse Est*. Gallia. Supplément, 39. Paris : Éd. du CNRS.
- Lambot, Méniel, Metzler 1996
 LAMBOT B., MÉNIEL P., METZLER J. - À propos des rites funéraires à la fin de l'Âge du Fer dans le nord-est de la Gaule. *Bulletins et mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 8, 3-4, p. 329-343.
- Mennessier-Jouannet, Adam, Milcent 2007
 MENNESSIER-JOUANNET C., ADAM A.-M., MILCENT P.-Y. - *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e siècles avant notre ère. Actes du XXVII^e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Clermont-Ferrand, 29 mai – 1^{er} juin 2003)*. Lattes : Éditions de l'Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon.
- Ponroy 1914
 PONROY H. - Notes sur des sépultures gauloises et quelques objets de bronze trouvés à Bourges. *Mémoires de la Société historique, littéraire, artistique et scientifique du Cher*, 4^e série, 28, p. 243-257.
- Villes 1986
 VILLES A. - Une hypothèse : les sépultures de relégation dans les fosses d'habitat protohistorique en France septentrionale. In : Duday H., Masset C. (éd.), *Anthropologie physique et archéologie, Méthodes d'étude des sépultures*. Paris : Éd du CNRS, p. 167-174.
- Willaume 1985
 WILLAUME M. - *Le Berry à l'âge du Fer Ha C- La Tène II*. BAR. International Series, 247. Oxford.